

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 234 Robin couché à mesme terre](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 234 Robin couché à mesme terre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Robin, estant couché sus la terre & s'Amye auprès de luy.
Incipit non modernisé Robin couché à mesme terre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 141 Robin couché à mesme terre](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 234

Folio tation G4v, G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

D'alix, & de Martin.

Le premier soir qu'Alix fut abbatue
avec Martin, au liet de l'allyance,
Martin luy diet, il faut que ie te tue,
Ma douce amye, pense à ta conscience,
Elle respond, Dieu me doint patience,
Que faites vous Martin, me tuez vous?
O douce mort, O trespassement doux,
Combien que sois à grand tort condamné,
Contente suis de mourir de telz coups,
Tuez (Martin) ie suis bien confessée.

Autre de Marguerite.

Le premier coup qu'allay Marguerite
Entre ses bras presque me vy pasmer,
Mais bien mourir se cuida la petite,
Quant ell' sentit le doux sucre d'aymer,
Helas ma sœur,
Quelle douceur,
Luy disoys-ie (en la chatouillant)
Oncques du ciel
Ne vint tel myel,
Respondit-elle, en fretillant.

De Robin, estant couché sus la terre
& s'amye aupres de luy.

Robin couché à mesme terre
Dessus l'herbette, pres s'amye,

DES TRISTES.

Ie crains (disoit-il) le caterre,
Et elle, le soleil m'ennuye,
Mais sotte ne se monstra my e,
Luy disant, en face riante
Metz toy sur moy, ie suis contente
De te seruir de materas,
Et tu seras au lieu de tente,
Car ombre au soleil me feras.

Autre d'vne dame à son amy.

Ne vueille (amy) prendre en mauuaise part
Si de toy suis entrée en jaloufie ?
Car l'ainytié, qui mon cuer brusle & ard
Me faict entrer en telle maladie :
Aussi de peur de n'estre bonne amye
Tant que viuray, me met en ce tourment,
Doncques amy, si tu as ceste enuie
De m'en oster, ayme moy loyaument.

Autre.

Peu à peu vostre feu s'estainct,
De plus en plus le mien s'allume,
En vous fermeté se destainct,
En moy est plus forte qu'enclume :
Vostre foy, ce n'est qu'vne plume,
Tantelle à de legereré,
La mienne, selon la coustume
Toufiours pleine de fermeté.